Cours 6

*La Plage*

Annie Saumont

Annie Saumont a écrit près de trois cents récits publiés en une trentaine de volumes. Elle a reçu le prix Gouncourt de la nouvelle en 1981 pour Quelqefois dans les cérémonies. De même, le Grand Prix de la nouvelle de la Société des gens de lettres lui a été descerné en 1989 pour son recueil *Je suis pas un camion*. La nouvelle intitulée “La plage” est tirée du recueil *Les voilà quel bonheur*, celui-ci a obtenu le prix Renaissance de la nouvelle en 1993.

**Qu’est-ce qu’une nouvelle?**

La nouvelle est un genre qui est apparu en France à la fin du Moyen Âge. Le terme de nouvelle désigne les différentes formes de récit court: les récits, histoires, contes. La nouvelle est un genre protéiforme.

Au dix-neuvième siècle la nouvelle connaît un véritable essor dû au développement de la presse et la demande qu’en font les lecteurs d’ouvrages populaires. C’est à cette époque que se fixent les traits distinctifs de la nouvelles en tant que genre indépendant.

“(…) la brièveté, perçue comme la marque essentielle du genre, bien que ce critère soit difficilement quantifiable. Le deuxième (trait distinctif), qui est en réailté le plus important, est l’économie des moyens mis en oeuvre, qui doivent concourir à “l’intensité de l’effet”. Se résumant à une trame principale et comportant un nombre restreint de personnages, la nouvelle élimine les digressions et les intrigues secondaires afin de pouvoir être lue d’une traite. Réduite à l’essentiel dans la construction narrative, qui privilégie l’unité spatiale et temporelle, elle isole un moment crucial de la vie des personnages, mis en valeur par une entrée en matière souvent in medias res. Ce resserement de l’action participe de la tension, qui tient le lecteur en haleine et qui trouve souvent son point d’aboutissement dans un effet final, qu’on appelle la chute.”

“La Nouvelle: un genre protéiforme”, in Humau-Sermage, Laure, Péan, Anne, présenté par, Cinq Nouvelles sur la cruauté ordinaire, Flammarion, 2014.

Le début de la nouvelle “La Plage”, Annie Saumont

“Elle marche sur le sable.

Le sable est gris la me rest blanche et grise. La plage immense.

Elle marche. Une fille en maillot de bain portant sous le bras sa planche de surf. Ciel blanc. Un soleil blanc que voile une buée légère.

La plage est immense. Comme l’océan comme le ciel. Une fille marchant sur la plage. Seule. L’Empreinte de ses pas ne brouillera que ténues laissées par les mouettes.

Jaune orange la planche de surf. Bleu le maillot, d’un bleu pervenche. Corps bronzé de la fille. Taches insolites dans un monde presque incolore. Cheveux lisses et si blonds si pâles qu’ils se confondent avec le ciel.

La fille marche sur le sable. À grands pas. Vive et souple.

L’homme regarde.”,

“La Plage”, Annie Saumont, in Humau-Sermage, Laure, Péan, Anne, présenté par, Cinq Nouvelles sur la cruauté ordinaire, Flammarion, 2014. p.77

Travail sur le texte - I

Abondances d’images visuelles qui portent sur le milieu environnant. Le lecteur découvre une ambiance de village de vacances: La plage, le sable, l’océan, les mouettes.

Les personnages: il n’y a que une surfeuse, une jeune fille blonde et l’homme qui la regarde.

Pourquoi il la regarde? On pourrait émettre des hypothèses sur ses intentions, sur ce qu’il va faire.

On a les premiers éléments sociologiques. La jeune fille proviendrait d’une famille qui a les moyens de faire des vacances.

Et qui serait l’homme? Quels seraient les rapports entre les deux?

Dans quel pays pourrait bien se passer cette histoire?

Dans la suite le lecteur découvre l’homme, lui, observé par le narrateur.